

Dialogue

«TOUS LES HOMMES DEVRAIENT ÊTRE FÉMINISTES»⁶

Projets de Plan

PARÉS
POUR LES
URGENCES ³

Projets de Plan

L'EXCISION :
UN PROBLÈME
UNIVERSEL ⁴



PLAN
INTERNATIONAL

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

J'ai eu la possibilité de grandir dans un cadre sûr, de suivre une formation scolaire et d'apprendre une profession. Pour moi, cela constitue une évidence dont chaque personne devrait bénéficier. Malheureusement, c'est loin d'être le cas pour de nombreux enfants, et les filles en particulier. Elles sont encore trop nombreuses à ne pas connaître la situation privilégiée qui a été la mienne et dont ma propre fille jouit aujourd'hui.

Une partie de ma famille est originaire de République Dominicaine. Lorsque je rendais visite à ma parenté, j'ai été régulièrement confrontée **aux obstacles que les filles devaient surmonter pour bénéficier d'une scolarité et d'une formation professionnelle**. Dans de nombreux pays et milieux, les rôles traditionnels et les stéréotypes sexistes restent profondément ancrés. C'est seulement récemment que le gouvernement dominicain a totalement interdit le mariage des enfants. Plan s'est activement impliqué pour cette réforme juridique.

Mais la législation n'est qu'un premier pas. **Avant qu'un changement de mentalité ne se produise dans la société, un grand effort d'information et de sensibilisation est nécessaire. S'y ajoute le travail avec les jeunes garçons et les hommes**. Dans ce sens, Plan applique une approche systémique, ouvrant ainsi des perspectives à long terme aux enfants et aux adolescents. J'ai pu m'en convaincre lors de mes visites sur place des programmes de Plan.

**Jamais encore je n'avais
ressenti à ce point l'importance
et l'urgence du travail de Plan.** »

Il y a maintenant huit ans que je suis active au comité. En janvier de cette année, j'ai remplacé Andreas Bürge à la présidence du comité. Jamais encore je n'avais ressenti à ce point l'importance et l'urgence du travail de Plan. **Les conséquences sociales et économiques de la COVID-19 mettent à l'épreuve, depuis une année, les progrès réalisés dans le monde entier pour les filles**. Nous avons donc adapté notre travail de programme afin d'aborder le mieux possible les besoins à court et à long terme des filles dans nos régions de projets, en dépit des circonstances actuelles difficiles, et de mettre l'accent sur des aspects tels que la protection des enfants et la formation.

Ensemble, nous pouvons éviter des régressions et faire en sorte que les filles ressortent renforcées de cette crise.



Bien cordialement,

K. Candrian
KARINA CANDRIAN

Présidente du conseil
d'administration de Plan
International Suisse



WWW.PLAN.CH

Plan International Suisse
Badenerstrasse 580, CH-8048 Zurich
Téléphone +41 (0)44 288 90 50
E-mail info@plan.ch

Compte de dons: CCP 85-496212-5
IBAN CH43 0900 0000 8549 6212 5

IMPRESSUM

PlanInfo Nr. 27 Editeur: Plan International Suisse Rédaction: Michèle Jöhr,
Manuel von der Mühlen Photos: Plan International / Plan International
Suisse Mise en page: Daniel Rüthemann Traduction: En français GmbH



Imprimé en Suisse



La communauté de Santa Barbara au Salvador est située sur les rives du réservoir de Cerrón Grande et est considérée comme particulièrement vulnérable aux inondations.

PARÉS POUR LES URGENCES

Il est certes difficile d'éviter les inondations, mais des mesures préventives permettent d'en amoindrir les conséquences pour la population. Partie prenante de la Zurich Flood Resilience Alliance, Plan International Suisse aide plus de 30 communes de quatre pays à être mieux armées face aux inondations. Nous en profitons pour faire progresser aussi l'égalité des genres en impliquant des filles et des femmes.

Ce projet a commencé dans toutes les communes par des dialogues intenses entre l'équipe de Plan et la population locale. Ensemble, nous avons choisi les mesures les plus appropriées afin que les habitants soient mieux préparés aux inondations. La fondation d'un comité local de protection en cas de catastrophe est une mesure qui a fait ses preuves dans plusieurs communes et pays. Avec le soutien de Plan, les membres de ce comité décident des activités à mettre en œuvre.



Cristina, 23 ans, est membre actif du comité pour sa commune au Salvador. Durant son enfance et son adolescence, elle a été témoin de la désolation consécutive aux catastrophes naturelles. Elle s'engage aujourd'hui pour que les futurs débordements des eaux ne se soldent plus par de telles calamités. Par exemple, Cristina veille, dans sa commune,

à l'existence d'un itinéraire d'évacuation, de suffisamment de panneaux et de cartes. En cas d'urgence, la population saura ainsi quelle route suivre pour se mettre en sécurité, où trouver un abri et comment se comporter de manière adéquate.

La participation des jeunes femmes fait partie intégrante du projet. D'une part, elle garantit que les besoins des filles et des femmes sont pris en compte

Je suis très fière du travail accompli.

Nous avons amélioré notre qualité de vie et notre résilience face aux inondations.



— CRISTINA, membre actif du comité de Santa Barbara

dans la gestion du risque d'inondations et que les mesures sont efficaces pour toutes et tous. D'autre part, cela apporte aux femmes plus de confiance en elles-mêmes et transforme la manière dont les autres les considèrent: «Nous prenons des décisions comme les hommes. Nous en sommes capables. J'en suis très fière», souligne Abigail, participante au projet au Nicaragua.

EN CHIFFRES

RÉGION ET DURÉE DU PROJET

EL SALVADOR	NICARAGUA	MYANMAR	VIETNAM
2018 – 2024	2018 – 2024	2021 – 2024*	2021 – 2024

JUSQU'À 2024, L'OBJECTIF DU PROJET EST D'ATTEINDRE CES PERSONNES:

DIRECTEMENT:

82 884

Atteintes jusqu'ici:
2909

INDIRECTEMENT:

102 406

Atteintes jusqu'ici:
24 909

*En raison de la situation politique actuelle au Myanmar, la mise en œuvre du projet reste à confirmer.



«Une fille non excisée est pure et complète» – campagne pour mettre fin à l'excision en Guinée.

L'EXCISION : UN PROBLÈME UNIVERSEL

De nos jours, à l'échelle mondiale, au moins 200 millions de jeunes filles et de femmes ont subi une mutilation génitale sous forme d'excision. En raison des effets secondaires de la COVID-19, 2 millions de filles pourraient s'ajouter aux 68 millions de cas attendus jusqu'en 2030.

Que faut-il comprendre par mutilation génitale et excision ?

L'excision/mutilation génitale, E/MGF (en anglais: Female Genital Mutilation/Cutting, FGM/C), englobe toutes les actions qui visent à l'ablation totale ou partielle des organes génitaux féminins externes ou à toute autre lésions de ceux-ci sans aucune raison médicale. L'E/MGF est une grave atteinte aux droits humains des filles et des femmes.

Quelles en sont les conséquences ?

De telles interventions peuvent causer de forts saignements et des problèmes de miction, plus tard des kystes, des infections, la stérilité ainsi que des complications lors de l'accouchement. S'y ajoutent les effets psychologiques susceptibles d'être traumatisants pour les victimes.

Quelles sont les personnes concernées ?

L'excision est généralement pratiquée sur des filles de six à 13 ans. Il existe aussi des cas de E/MGF relatifs à des nourrissons et à des femmes adultes. L'E/MGF est le plus souvent pratiquée en Afrique et au Proche-Orient, mais également dans quelques pays d'Asie et d'Amérique latine. Conséquence des migrations, elle se retrouve aussi en Europe occidentale, en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les estimations pour la Suisse se montent à environ 22 000 filles et femmes mutilées ou en danger de l'être.

Comment l'E/MGF est-elle justifiée ?

Les raisons de l'excision sont nombreuses et complexes. À titre d'exemple, cela peut être :

- «sauver» une fille pour le mariage
- le besoin obscur de contrôler la sexualité féminine
- des motifs d'honneur familial/de normes sociales
- comme rituel de passage à l'âge adulte
- une dotation supérieure pour les filles et les femmes excisées, considérées comme plus «chastes»
- la non-application de lois visant à protéger les filles de l'E/MGF

→ **Des raisons qui trouvent toutes leur source dans l'inégalité des sexes.**

Pourquoi le nombre d'excisions a-t-il augmenté avec la COVID-19 ?

La scolarité est le meilleur mécanisme de protection des jeunes filles contre l'E/MGF, le mariage précoce et les grossesses d'adolescentes. Avec la fermeture des écoles, cette barrière a disparu. Comme les filles restent plus souvent à la maison,

c'est le moment «idéal» pour une excision, car les plaies auront le temps de cicatriser sans être remarquées. De nombreuses familles se voient contraintes par la détresse financière consécutive à la pandémie de marier leurs filles. Les officiers de justice font tout leur possible pour que les règles visant à juguler la pandémie soient respectées, au détriment de la lutte contre les atteintes aux droits des enfants comme l'E/MGF.

Que fait Plan pour stopper l'E/MGF ?

Plan International coopère avec des parents, responsables de communes, exciseuses, officiers de justice, gouvernements, enfants et jeunes afin de renforcer la prise de conscience et de convaincre qu'il n'est ni nécessaire ni acceptable ou encore tolérable d'utiliser la MGF/E comme rituel de passage de l'enfance à l'âge adulte des filles. Au Kenya, par exemple, le recrutement de jeunes hommes comme «Champions of Change» a été particulièrement efficace. De telles activités favorisent la sensibilisation et permettent aux filles comme aux garçons de s'engager contre la MGF/E.

PROTÉGER LES FILLES CONTRE L'EXCISION ET LE MARIAGE DES ENFANTS

Plan International Suisse a lancé ce printemps un nouveau projet à Mara, en Tanzanie, afin de faire cesser les mariages précoces et l'excision.



Comparativement au niveau national, la région de Mara présente un nombre supérieur à la moyenne de mariages des enfants et d'E/MGF: le taux des mariages d'enfants atteint près de 55 % et une fille sur trois est excisée. Avec des jeunes ainsi que des acteurs religieux et politiques, nous voulons changer les attitudes et les normes sociales liées aux mariages précoces et à l'E/MGF.

Vous pouvez soutenir des projets comme celui-ci par un don au fonds pour les filles :

**PLAN.CH/
FILLES**

Objectifs du projet:

- les enfants et les jeunes disposent de suffisamment de connaissances et d'assurance en ce qui concerne leur santé et leurs droits sur le plan sexuel et reproductif, et qu'ils puissent s'opposer à l'E/MGF ainsi qu'au mariage des enfants;
- les pratiques et les normes dommageables soient remises en question par les parents et les personnes de référence;
- les systèmes et mécanismes de protection des enfants soient renforcés afin que les cas de mariages d'enfants et d'E/MGF soient identifiés, évités et que des réactions soient possibles.

EN CHIFFRES

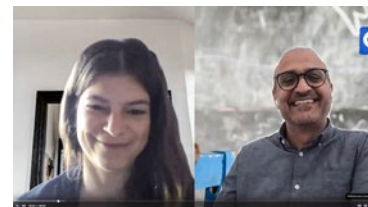
AVEC CE PROJET, NOUS ATTEIGNONS :

DIRECTEMENT : 990 FILLES
540 GARÇONS
360 PÈRES ET MÈRES
292 RESPONS-
ABLES DE COMMUNES
2182
PERSONNES

INDIRECTEMENT :
21820
FILLES, GARÇONS,
FEMMES ET HOMMES

«TOUS LES HOMMES DEVRAIENT ÊTRE FÉMINISTES»

Rashid Javed a repris la direction de Plan International Suisse au début du mois de janvier 2021. Il dispose de nombreuses années d'expérience au sein du réseau mondial de Plan International et a dirigé des bureaux nationaux en Asie, Afrique et Amérique latine. Découvrez dans cette interview ce qui le motive, ce que le féminisme signifie pour lui et pourquoi Plan a fait de lui un outsider.



Rashid Javed répond aux questions de **Michèle Jöhr**, employée en communication, lors d'un entretien virtuel.

Tu travailles déjà depuis 18 ans pour Plan International. Quelle est aujourd'hui encore ta motivation au quotidien ?

Le sens de mon travail. Savoir que j'œuvre en faveur d'une vie et d'un avenir meilleurs pour les enfants et les communes avec lesquels Plan travaille, c'est ce qui m'anime chaque jour, même après 18 ans. J'ai fait mes débuts chez Plan au Canada, en 2003. Mais très vite, j'ai remarqué que je voulais être là où Plan réalise des projets. Peu après, l'occasion de collaborer à l'aide globale de Plan en cas de catastrophe s'est présentée en Haïti et au Pakistan. Depuis lors, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des enfants et des communes de trois continents. Contribuer à ce que ces enfants, et plus particulièrement les filles, puissent affronter la vie en étant plus forts et en ayant voix au chapitre : c'est pour cela que je me lève chaque matin avec plaisir.



Travailler pour et avec les enfants est la motivation quotidienne de Rashid Javed : le-voici avec des enfants réfugiés du Sud-Soudan dans un centre d'accueil mis en place par Plan.

Tu t'affirmes féministe. Comment réagit ton entourage à cela ?

Je rencontre souvent des visages sceptiques. À mon avis, cela tient au manque de compréhension de la signification de «féminisme» ou «féministe», des termes qui sont souvent perçus avec une connotation négative. Être féministe signifie tout simplement qu'en tant qu'individu, on croit en l'égalité des genres et qu'on la soutient. À mon avis, tous les hommes devraient être féministes et avoir le courage de l'affirmer. C'est seulement ainsi que nous avons une chance de vivre dans un monde où hommes et femmes disposent des mêmes droits, du même pouvoir et des mêmes privilèges.

Dans quelle mesure ta vie privée a-t-elle été influencée par Plan ?

Je suis devenu plus courageux – un véritable défenseur de l'égalité sociale et des droits. Plan m'a aidé à remettre en question et à exprimer mes préoccupations, à attendre la même chose de mes collègues, de mes amis et de ma famille. Cela a parfois fait de moi une sorte d'outsider pour mes amis et dans certains cercles sociaux (rires). Mon engagement personnel m'accompagne partout et lorsque je constate une inégalité ou une injustice, je prends la parole.

Comment pouvons-nous, en tant que personne et société, contribuer à une meilleure égalité ?

Nous devrions utiliser les possibilités d'influence dont nous disposons. Il peut s'agir de discuter avec des amis ou en famille des inégalités, ou de tenter d'agir sur les médias, les entreprises et la politique. Nous pouvons aussi utiliser notre droit politique à la parole ou nos moyens financiers, partager ce que nous savons ou offrir notre temps à titre bénévole. Des célébrités peuvent tirer parti de leur visibilité afin de renforcer la prise de conscience des questions de justice et d'égalité des droits. Il existe de nombreuses manières de s'engager. Contactez Plan International Suisse afin d'en discuter.



Les enfants parrainés reçoivent du matériel pédagogique pour apprendre à la maison.

COVID-19 – UNE MISE À RUDE ÉPREUVE MONDIALE

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré la COVID-19 pandémie mondiale. Il a été très vite clair que cette crise sanitaire déboucherait sur une crise économique et sociale. Nous avons donc adapté notre travail de programme en conséquence.

La pandémie a de terribles effets dans de nombreux pays – en particulier pour les enfants, les minorités ethniques ou les sans-abris. Dans les situations difficiles, la précarité des conditions de vie de ces personnes est exacerbée. Les filles et les jeunes femmes ont plus de risque d'être victimes de violences sexuelles, d'être mariées contre leur volonté et de devoir quitter définitivement l'école.

Il y a déjà plus d'une année que dans ses pays de programme, Plan International met l'accent sur l'atténuation de l'impact de la pandémie dans la vie et le bien-être des enfants, et plus particulièrement des filles. Nous ciblons en premier lieu l'encouragement et la poursuite de leur formation, ainsi que leur protection contre la violence et les pratiques négatives comme le mariage des enfants ou l'excision. L'équipe de Plan met aussi à leur disposition des sets hygiéniques avec

savon, masques, désinfectant et/ou protections périodiques, et organise des stations de lavage des mains. Aux familles particulièrement nécessiteuses, nous distribuons également des rations alimentaires ou une aide financière de secours afin qu'elles puissent affronter cette période exceptionnelle. Ces moyens sont efficaces pour assurer la vie et la survie des enfants et familles déjà défavorisés avant la pandémie.

En dépit du confinement, des restrictions d'accès et du passage au travail à distance, Plan International a atteint dans le monde plus de 81 millions de personnes* par son programme d'urgence COVID-19.

EN CHIFFRES

AFRIQUE OCCIDENTALE ET CENTRALE

27,9 M

PROCHE-ORIENT, AFRIQUE
ORIENTALE ET DU SUD*

9,5 M

ASIE-PACIFIQUE

35,5 M

AMÉRIQUE LATINE
ET CARAÏBES

8,8 M

**C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES QUE NOUS AVONS ATTEINTES
JUSQU'À PRÉSENT AVEC NOS PROGRAMMES D'URGENCE COVID-19.**



*État: 27 novembre 2020. Pour certains pays, ces chiffres incluent la portée des campagnes télévisées, radiophoniques et des réseaux sociaux.

«NOUS SOMMES INCROYABLEMENT PRIVILÉGIÉS»

Après 15 ans d'engagement, Andreas Bürge a décidé de quitter la présidence du comité de Plan International Suisse fin 2020.

Andreas Bürge a fondé Plan International Suisse en 2006 avec d'autres membres bénévoles du conseil d'administration, et le soutien de Plan International Allemagne. Depuis lors, il a assumé la direction stratégique et le soutien de Plan International Suisse en qualité de président du conseil d'administration. En décembre 2020, Andreas Bürge a reçu le titre de «membre d'honneur à vie».

Durant son mandat pour Plan, Andreas Bürge a visité à ses frais plusieurs projets dans nos pays de programme, en Afrique, Asie et Amérique du Sud: **«J'ai pu me convaincre sur place que notre aide parvient bien à ceux qui en ont besoin, soit les plus pauvres et surtout les enfants.»** Cela m'a beaucoup motivé et encouragé à poursuivre mon travail. Les rencontres de filleul(e)s et de leurs familles ont été des moments très émouvants. Nous sommes incroyablement privilégiés. J'en tire la conclusion que nous avons la responsabilité de soutenir les personnes les plus démunies, celles nécessitant une protection, et tout spécialement les enfants.»

Dans cet esprit, Andreas Bürge continuera à s'engager pour Plan International Suisse par son nouveau rôle de conseiller consultatif.

Andreas Bürge
en visite au
Salvador
et au Népal



UN GRAND MERCI, CHER ANDY,
pour ta précieuse contribution tout au long de ces années. Nous nous réjouissons de la poursuite de notre collaboration !

QUEL SOULAGEMENT APPORTE UN PARRAINAGE DURANT LA CRISE DU CORONAVIRUS ?

«Plan International poursuit le programme important des parrainages, même pendant la pandémie», explique Regula Iten, responsable des parrainages. «Certes, le travail sur les projets était ou est encore restreint dans de nombreux pays partenaires, mais les dons ont malgré tout pu être utilisés pour l'aide d'urgence corona, et restent donc au bénéfice des filleul-e-s.»

Avec les mesures de confinement, les manifestations et les visites régulières des communes et des écoles sont entravées, alors qu'elles constituent des éléments clés de notre travail de projet. Toutefois, même dans une telle situation, nous disposons de possibilités d'apporter une aide humanitaire grâce à nos relations de longue date avec les autorités locales.



Ici, vous pouvez prendre en charge ou offrir un parrainage afin d'accompagner des enfants durant la crise :

WWW.PLAN.CH/PARRAINAGE